

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

TÉLÉPHONE 6528

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction de
l'Association:

JEAN MASSON, Richelieu, Co. Rouville

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédant celui de la publication.

Notre prochaine convention annuelle

La convention annuelle de l'Association des Jeunes Cultivateurs aura lieu à St-Hyacinthe, le 2 juillet prochain. Tous les membres sont chaleureusement invités à y assister. Elle coïncidera avec la dernière journée du grand congrès agricole que tiendra, à ce même endroit le 30 juin, les 1^{er} et 2 juillet, l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-française. Les séances des deux premières journées seront publiques, et, tous les membres de notre association trouveraient grand profit à y assister; celles de la dernière journée sont d'ordre intime, et seuls les membres de l'A. C. J. C. y sont admis. De son côté, le Bureau de Direction des Jeunes Cultivateurs a crû devoir réunir les membres de l'Association pour discuter les problèmes qui se rattachent à notre œuvre. En voici le programme:

- 1-Bienvenue aux membres par A. Beau-regard, président.
- 2-Lecture du rapport de la dernière convention; résumé du travail fait durant l'année par les membres et par le secrétaire.
- 3-Lecture du rapport du trésorier, par J.-A.-N. Héroux, E.E.A.
- 4-Lecture du rapport du secrétaire du Bureau de Rédaction, par Jean Masson, B.A.
- 5-Conclusions à déduire de ces 3 rapports; amendements aux constitutions; élaboration d'un programme d'action plus efficace.
- 6-Dans le but de réorganiser le Bureau de Rédaction du *Bulletin de la Ferme*, messieurs A. Désilets B.S.A., Agronome officiel; Jean Masson, B.A., et Henri Lauzière, B.A., E.E.A. présenteront chacun un programme d'article variés sur l'Agriculture. Ces articles seront fournis par des collaborateurs compétents qui auront bien voulu assurer leurs services à ces messieurs.
- 7-Élection des directeurs pour l'année 1916-17
- 8-Choix par les directeurs d'un secrétaire-trésorier.

Le Bureau de Direction espère donc voir le plus grand nombre possible de ses membres assister à cette convention et au magnifique Congrès agricole de l'A. C. J. C.

LUCIEN THERRIEN,
Secrétaire.

Préparation du sol

De toutes les opérations importantes en agriculture, la préparation de la couche arable, en vue de recevoir la semence, est sans conteste, la plus importante.

Il ne servirait à rien d'avoir une terre riche et engraisée, de choisir avec soin ses semences, si l'on n'avait pas la précaution d'apporter aux opérations de préparation du sol, toute l'attention et le soin nécessaires pour permettre aux éléments physiques, indispensables à la croissance, d'y venir jouer leur rôle.

Beaucoup de terres riches par elles-mêmes, contenant tous les éléments minéraux nécessaires à la production, ne donnent que de faibles rendements parce que ces terres ont été mal préparées.

Les travaux servant à préparer le sol pour recevoir la semence, sont les suivants: Égouttement, labour, hersage et roulage.

ÉGOUTTEMENT

Égouttez d'abord afin d'enlever le surplus d'humidité qui empêcherait l'air de circuler et la chaleur d'arriver aux racines des plantes. L'égouttement doit se faire en toute saison, mais dans un pays comme le nôtre, c'est à l'automne surtout qu'il est important que les terres soient bien égouttées. Mieux vous aurez égoutté à l'automne, plus vite votre terre sera prête à être travaillée et à être ensemencée au printemps; et la gelée, loin de nuire à une terre bien égouttée, sert au contraire à l'ameublir et à la rendre beaucoup plus facile à travailler. Je n'insiste pas davantage sur l'égouttement, attendu que nous y reviendrons.

LABOUR

Caton l'ancien disait: "Pour bien réussir en agriculture, il faut premièrement labourer, deuxièmement bien labourer, troisièmement fumer". On voit par ces paroles que l'importance du labour était déjà appréciée en agriculture même avant l'ère chrétienne; en effet, de tous les travaux de la terre, le labour est bien le plus ancien et si la charrue s'est perfectionnée à travers les âges, le labour n'a rien perdu de son importance. De tous les travaux, il est le plus ancien et, chose étonnante, il y a encore un pourcentage hélas trop considérable de cultivateurs qui ne semblent pas savoir pourquoi ils labourent: on laboure pour retourner la couche arable et l'approfondir, pour aérer le sol; mais on laboure aussi et surtout pour égoutter le sol; de là l'importance d'avoir un guéret bien fait, régulier en profondeur et en largeur, les

sillons convenablement penchés l'un sur l'autre, sans être couchés à plat ne doivent pas être debout.

Dans un labour convenablement fait, c'est sur le sous-sol, par les petits drains laissés à la base des sillons et correspondant en grandeur à la distance qui sépare de ces mêmes sillons, que l'eau prendra son cours, en suivant le long du guéret et non transversalement; c'est pourquoi l'habitude de certains cultivateurs de venir placer entre la pièce et le fossé, un "about" ou "cintre", est une très mauvaise pratique. Il vaudrait beaucoup mieux que le fossé fût fait de telle façon que l'on y puisse descendre les chevaux et venir finir les sillons sur la pente du fossé; mais dans tous les cas, n'oublions pas que lorsqu'on est obligé de terminer la pièce de la première façon, il doit toujours y avoir une rigole qui termine la pièce et s'en va en passant par le bout du "cintre" s'égoutter dans le fossé.

Certains cultivateurs ont aussi pour habitude, lorsque la rigole de l'année précédente est encore bien apparente, de lever la pointe de la charrue et de passer par-dessus la rigole sans la défaire, afin disent-ils, d'éviter du travail; mais la rigole devient alors inutile puisqu'il y aura de chaque côté un rempart ou chaussée, qui empêche l'eau du sol d'arriver à la rigole, car n'oubliez pas qu'égoutter n'est pas seulement enlever l'eau qui submerge le sol mais enlever le surplus de l'eau dans toute l'épaisseur de la couche arable et tout système d'égoût qui n'enlève que l'eau de surface, est un système irrational.

Vaut-il mieux labourer profondément ou superficiellement, se demandent encore un grand nombre de cultivateurs? Voici d'après moi, comment il faut labourer: Quel que soit la terre que vous cultiviez votre labour devra varier en épaisseur suivant l'année d'assolement, c'est-à-dire suivant la culture que vous avez l'intention de faire sur ce sol. Cependant dans une terre au sous-sol riche en matières minérales, on devra graduellement, d'assolement en assolement, approfondir le labour. Au contraire dans une terre au sous-sol pauvre et particulièrement dans les terres au sous-sol graveleux et d'une grande perméabilité, il faudra éviter de faire des labours profonds; mais dans ces sortes de terres il faudra éliminer certaines céréales, comme le blé, légumineuses comme la luzerne, plantes racines, comme la betterave et généralement toutes les plantes à racines pivotantes, s'enfonçant profondément dans le sol.

A quelle époque faut-il labourer? Les terres argileuses, sablo-argileuses, franches et généralement toutes les terres compactes doivent être labourées de préférence à la fin de l'été ou de bonne heure au commencement de l'automne. Les terres sablonneuses, légères, et les terrains sujets à l'inondation, doivent être labourées au printemps.

Depuis plusieurs années déjà, les labours d'automne sont pratiqués dans la province de Québec, mais généralement ces labours se font beaucoup trop tard dans la saison. Particulièrement les prairies ou pâturages devraient toujours être labourés vers la fin d'août ou au commencement de septembre,